

## RÉSUMÉS.

(P. 1 du texte.)

O.-TH. SANDAHL: *La Société entomologique de Stockholm et ses travaux pendant la première année de son existence (1880).*

L'auteur donne le compte-rendu succinct des travaux de la Société pendant l'année 1880. Il raconte d'abord l'histoire de la fondation de la Société entomologique, entreprise depuis très longtemps vivement désirée par les entomologistes suédois, mais que l'on n'avait pas osé essayer, vu qu'elle présupposait naturellement la publication assez dispendieuse d'un journal, d'un modeste organe des entomologistes de la Suède et des autres pays scandinaves, et que l'on craignait qu'il ne fût difficile de réunir les fonds nécessaires. Cependant, grâce à la bienveillance de plusieurs généreux amis de la science entomologique, qui ont donné des subventions considérables, il est devenu possible de publier le journal actuel. La Société entomologique de Stockholm fut constituée le 14 décembre 1879.

Pendant sa première année (1880), la Société a eu les cinq Séances régulières prévues par les statuts (aux mois de février, mai, septembre et décembre), et elle a pris part, comme section spéciale d'entomologie, au XII<sup>me</sup> Congrès des naturalistes scandinaves à Stockholm, les 7—14 juillet 1880.

Les membres de la Société ont assisté très assidûment aux séances régulières, dans lesquelles il a été fait les conférences que nous communiquons ici dans l'ordre chronologique:

**Première séance** (28 février). M. O.-TH. SANDAHL: *Sur les Araignées mineuses (Terratariæ)*. M. S. donne la description de cinq différents types de nids de ces araignées, et il montre plusieurs nids de *Nemesia fodiens* trouvés par lui près de Montpellier.



M. J. SPÅNGBERG: *Sur les nervures des ailes chez quelques groupes d'insectes*. Le discours et la discussion qui suivent, ont pour objet de trouver une dénomination plus scientifique et plus correcte des nervures et des bords des ailes, que les noms contradictoires actuellement en usage parmi les auteurs entomologiques. (Cf. »Sur les nervures des ailes chez nos Papillons diurnes», par J. SPÅNGBERG, *Ent. Tidskr.*, 1880, p. 154.)

**Deuxième séance** (24 avril). M. CHR. AURIVILLIUS: »*Sur les sauterelles migratoires de l'Ancien et du Nouveau-Monde*» (*Pachytylus migratorius* et *Caloptenus Spretus*). Selon les rapports de M. Köppen, de Moscou, et d'une commission spéciale d'entomologistes des États-Unis de l'Amérique du Nord.

M. J. SPÅNGBERG: *Sur les avantages réels tirés des insectes*.

M. O.-TH. SANDAHL réfère: *Die Pflanzenfeinde aus der Klasse der Insekten*, von J.-H. KALTENBACH.

**Troisième séance** (27 mai). Cette séance est consacrée à une excursion entomologique aux charmants environs de Belle-Vue et du petit lac (golfe de la Baltique) de Brunsviken, dans la banlieue de Stockholm.

**Quatrième séance** (25 septembre). M. O.-M. REUTER réfère un article de M. le D<sup>r</sup> KRIECHBAUMER dans les »*Entomologische Nachrichten*» (Édit. D<sup>r</sup> KATTER, à Putbus), dans lequel se trouve une espèce de polémique contre le journal »*Entomologisk Tidskrift*», du fait que ce journal est écrit dans les langues scandinaves, ainsi qu'en latin et en français. M. KRIECHBAUMER croit, par suite, que la rédaction de ce journal a pensé et espéré que des auteurs de pays non-scandinaves seraient disposés à publier leurs travaux dans le journal suédois. M. SANDAHL, en sa qualité de président de la Société entomologique de Stockholm, fait observer que M. KRIECHBAUMER a parfaitement raison, quand il signale, dans son article, la difficulté, pour l'entomologiste privé, de se procurer tous les journaux qui contiennent des articles ou des communications concernant l'entomologie, et de comprendre toutes les différentes langues contenues dans ces journaux; mais, M. K. n'a pas considéré que l'»*Entomologisk Tidskrift*» travaille spécialement selon les idées de ce savant. Il faut observer que notre journal a pour but de réunir en un endroit toute la littérature entomologique scandinave, auparavant dispersée dans au



moins six différents journaux ou publications scientifiques, et qu'il donne des résumés en français des articles écrits dans les langues scandinaves. C'est une erreur complète et étrange de M. KRICHBAUMER, de croire que la rédaction de notre modeste journal a espéré que les auteurs non-scandinaves voudraient bien écrire dans l'«Entomologisk Tidskrift». La rédaction a dit tout simplement que les entomologistes scandinaves peuvent écrire, s'ils le désirent, leurs articles dans l'une quelconque des langues des grandes nations civilisées; ils ne sont pas restreints au latin ou à une langue scandinave. — Voilà tout!

M. O.-M. REUTER: *Sur l'imitation et le travestissement chez les Orthoptères et les Hémiptères*. — L'orateur illustre son exposé par l'exhibition de nombreux insectes de ces ordres, qui présentent une ressemblance fourvoyante avec des membres de tout autres ordres. — M. AURIVILLIUS montre ensuite la femelle du papillon *Hypolimnas Missippus*, imitant *Danaïda Chryssippus*, qui appartient à un tout autre ordre de Lépidoptères.

M. F. UNANDER présente une branche d'orme commun (*Ulmus montana*) totalement recouverte d'un *Coccus* offrant une ressemblance étonnante avec des fruits (*apothécies*) de lichens.

M. A.-W. MALM démontre un exemplaire de *Scæva peltata* présentant simultanément les caractères du mâle et de la femelle de ce Diptère.

M. O.-TH. SANDAHL montre une collection de panicules de *Funcus conglomeratus* totalement recouverts de gânes de larves d'une teigne, probablement *Coleophora cespitiella*, et qui, suivant le catalogue de STAUDINGER, n'a pas encore été signalée en Suède.

M. CHR. AURIVILLIUS réfère l'ouvrage de M. W.-M. SCHÖYEN: *Oversigt af de i Norges arktiske Region hidtils fundne Lepidoptera* (Synopsis des Lépidoptères trouvés jusqu'ici dans les régions arctiques de la Norvège).

M. O.-TH. SANDAHL montre un exemplaire de *Zerene Hyale* (L.) pris, par M. J. D'ANKARCRONA, à Spandelstorp, en Blekinge (Suède du S.-E), et signale la périodicité des apparitions de certains insectes. Il s'engage à cet égard, entre MM. MALM, REUTER, LAMPA, THEDENIUS, AURIVILLIUS et SANDAHL, une vive discussion, de laquelle il se dégage que l'explication la plus probable



de ce fait est fournie par la circonstance que les insectes à apparitions périodiques sont tellement réduits en nombre dans les années défavorables, qu'on les y rencontre rarement ou jamais, tandis que, sous l'empire de circonstances propices, ces mêmes insectes s'augmentent, s'étendent, et par suite sont observés plus souvent et dans un plus grand nombre de localités séparées.

**Cinquième séance** (15 décembre). La Société célèbre l'anniversaire de la première année de son existence, pendant laquelle elle a été l'objet d'une bienveillance signalée et de vifs encouragements, dans le pays comme à l'étranger.

M. AURIVILLIUS montre des feuilles d'un peuplier-baume (*Populus balsamifera*), d'Arbrå (Helsingland, Suède du Nord) fortement attaquées par la larve mineuse d'*Orchestes populi* (FABR.) SCHÖNH., et mentionne en outre les ravages exercés sur le lilas commun (*Syringa vulgaris*) par la larve de la teigne du lilas (*Tinea syringella* [FABR.]). M. le directeur PIHL montre des noix de galle qui se sont présentées en nombre pendant les deux dernières années sur les chênes du Parc royal (*Kongliga Djurgården*), à Stockholm. Ces excroissances sont dues au *Cynips Malpighi*.

M. SVEN LAMPA montre une belle collection de papillons de Gabon, qui lui ont été envoyés par M. F. THEORIN, suédois établi dans cette partie de l'Afrique occidentale. Cette collection, passée en revue par M. AURIVILLIUS, contient plusieurs Lépidoptères remarquables par leur élégance et leur rareté, entre autres deux exemplaires de *Papilio Antimachus* DRURY, peut-être le plus curieux et le plus rare de tous les Papillons diurnes connus.

M. SANDAHL rend compte, d'après »*The American Entomologist*» (N:o 3, 1880), des déprédations causées dans les tapis de laine de l'Amérique du Nord par l'*Anthrenus Scrophulariæ*, GYLL. (»*Carpet-Beetle*»), importé d'Europe. En Europe, les ravages de cet insecte sont inconnus, sans doute parce que les tapis sont d'ordinaire enlevés, soigneusement battus et tout aussi soigneusement conservés pendant l'été, tandis qu'en Amérique on les laisse en place même pendant l'été, ce qui les expose aux ravages du »*Carpet-Beetle*».

M. AURIVILLIUS clôt la série des discours par l'exposé du



développement d'une espèce de *Méloé*, dont l'orateur a trouvé les larves établies en grand nombre sur un brin d'herbe, où, dans une agitation et une inquiétude très vives, elles paraissent attendre inutilement une occasion favorable pour être transportées plus loin. Suivant les recherches de NEWPORT et de FABRE, ces petites larves jaunâtres, qui offrent la plus grande ressemblance avec quelques espèces du genre *Pediculus* L., et qui ont aussi été décrites sous le nom de *Pediculus Apis*, seraient transportées par certaines abeilles de terre (auxquelles elles s'attachent quand les abeilles visitent une fleur à miel où les larves ont grimpé) aux endroits où elles ont déposé leurs oeufs et leurs nymphes. La larve de *Méloé* se nourrit là de l'oeuf de l'abeille et de la nourriture pâteuse que cet Hyménoptère a déposée avec l'oeuf dans le nid pour le compte de l'alevin. M. HOLMGREN est d'un avis contraire en ceci, que, selon lui, la larve de *Méloé* se nourrit des excréments de l'alevin, et non de la façon indiquée par NEWPORT et FABRE.

Il est ensuite passé au renouvellement du bureau, opération dans laquelle l'ancien bureau est réélu à l'unanimité des voix.

---

La Société a fondé les premiers éléments d'une Bibliothèque entomologique, qui a obtenu peu à peu des apports déjà considérables, grâce à la générosité de plusieurs de ses membres, comme aussi d'autres personnes.

Du Nestor vénéré des entomologistes suédois, M. l'ancien conseiller d'État O.-I. FÄHREUS, la Société a reçu le précieux don de sa collection presque complète, systématiquement arrangée par lui, de Coléoptères suédois, dont il a fait également lui-même le catalogue, ainsi qu'une collection de Lépidoptères suédois et de Coléoptères étrangers.

---

(P. 48 du texte.)

E.-A. HOLMGREN (junior) et G. ZETTERLUND: *Un parasite de Vanessa C.-album.*

Les jeunes auteurs mentionnés ont observé, l'été dernier, la larve de ce papillon sur une foule de plantes, telles que le gro-



seillier épineux (*Ribes grossularia*), le groseillier rouge (*R. rubrum*), le chèvrefeuille des haies (*Lonicera Xylosteum*), l'orme commun (*Ulmus montana*), le houblon (*Humulus Lupulus*), l'ortie dioïque (*Urtica dioica*), etc. Plusieurs des larves étaient attaquées par des larves d'Ichneumons, et l'on en suivit le développement dans la supposition qu'il serait possible d'en obtenir plusieurs Ichneumonides. Ce ne fut cependant le cas que d'un espèce, *Hemiteles melanarius* GRAV., appartenant à la famille ichneumonide *Crypti*. Ce type ayant été auparavant l'objet de méprises, en ce que le mâle et la femelle ont été décrits comme des espèces différentes, il est donné ici une description latine plus complète de ce parasite.

---

(P. 51 du texte.)

P. VON M.: *Quelques mots sur les Hannetons* (Melolontha vulgaris) *et sur les Taupins* (Elatérides), *ainsi que sur les ravages exercés par ces insectes.*

Dès le siècle dernier, on signalait les ravages causés par les hannetons dans le Halland méridional (Suède du SO.), et, à partir de 1833, l'auteur a eu l'occasion de les observer dans la même localité, d'où ils se sont ensuite répandus vers le nord, aux environs des villes de Halmstad et de Warberg, dans la même province. En 1849, dans 8 paroisses du Halland, ils détruisirent 847 tonneaux<sup>1</sup> de seigle, 2,299 d'orge et d'avoine, 6,734 de pommes-de-terre et 763 chars de foin. Ils avaient en outre détruit, dans le domaine de Fröllinge, 1,800 tonneaux de raves, dans celui de Domestorp des céréales, des pommes-de-terre et du foin pour une valeur de 3,000 couronnes (4,200 francs), et dans la paroisse de Getinge la récolte de 150 tunland (74 hectares) de prairies, de sorte que la perte totale causée aux récoltes de l'année en question par les hannetons fut évaluée pour le seul Halland méridional à 140,000 francs.

A l'aide de subventions de l'État, il fut recueilli en 1851, dans le Halland méridional, environ 250 hectolitres de hannetons. Dans

---

<sup>1</sup> Le tonneau de Suède (*tunna*) vaut 1,6489 hectolitre. — Cette mesure est actuellement remplacée par le litre, ses composés et ses fractions.



le domaine de l'auteur, Skottorp, on ramassa, dans les années 1851, 1859, 1865, 1867 et 1879, un total de 510 hectolitres de vers blancs ou larves de hannetons, et dans un district scannien limitrophe, à Westra Karup, situé sur la pente méridionale du Hallandsås (chaîne de collines séparant le Halland de la Scanie), il en a été recueilli jusqu'à 970 hectolitres en 1878. Les cueillettes des vers blancs paraissaient avoir peu à peu réduit dans le cours des années le nombre des hannetons jusqu'en 1879, où ils reparurent en foules si considérables, que, dans un district relativement restreint (au nord et au sud du Hallandsås), il a été recueilli cette année-là le chiffre considérable de 1,153 hectolitres de ces insectes destructeurs.

Dans le domaine de Frölinge (Halland), le propriétaire avait essayé de mettre un frein aux ravages des larves des taupins (*Elater segetis* CLERK et *E. obscurus* L.), et entre autres mesures dans ce but, il avait fait enlever par des enfants les larves sur un champ de céréales de 36 tunnland (17,77 hectares) de superficie. Il fut détruit de la sorte 32,583 de ces larves.

Les larves des taupins continuent cependant à exercer des dégâts plus ou moins sensibles dans les champs riches en humus du Halland. Le seul moyen de s'en débarrasser, est de couper et de brûler le gazon *naturel* ou *artificiel*, mais l'agriculteur n'a pas volontiers recours à cet expédient radical.

---